

PIGMENTS D'AVENIR

Exposition collective

Campus Caraïbéen des Arts

11 - 23 juillet 2022 | Tropiques Atrium Scène nationale | Espace Christiane Eda-Pierre

tropiques **ATRIUM**
SCÈNE NATIONALE

Pigments d'avenir

Commissaire d'exposition : **Sophie Ravion D'Ingianni**

Docteure en Sciences de l'Art et Esthétique - Paris 1 - Sorbonne
Historienne et critique d'Art - Commissaire d'expositions
Membre du CEREAP et du CRILLASH (Université des Antilles)
Membre de l'AICA Caraïbe du Sud

Tropiques Atrium a désiré une seconde fois d'ouvrir ses portes à la jeune création. Cette exposition *Pigments d'avenir* est le second acte - 2022 qui donne une belle opportunité aux nouveaux artistes, tous encore étudiants au Campus Caraïben de Fort-de-France (école d'art supérieure de Martinique) de réaliser leur première exposition. Cette année j'ai pris le parti de montrer les travaux, encore en devenir, d'étudiants qui suivent un cursus dans l'option ART de l'institution durant leurs 5 années d'étude. Nous serons invités à apprécier un panel de 28 œuvres hétéroclites puisées dans l'imaginaire, la vie quotidienne, la végétation ou la culture martiniquaise de 11 jeunes futurs artistes. Ce sera aussi l'occasion pour le spectateur de découvrir dans cette exposition les différents mediums et techniques artistiques que chacun d'entre eux privilégient.

AURÉLIE ARGYRE, étudiante de 3^e année de l'option ART au CCA¹, Aurélie travaille autour de sa quête identitaire et de son métissage qu'elle met en relation avec sa famille et ses origines indiennes. Le portrait est l'expression de son travail et elle choisit de représenter ses œuvres sur un format intime qui est celui du *tondo* (tableau circulaire). Selon ses inspirations, les images sont fragmentées, remplies de végétaux ou de mandalas, de mots, de symboles et de couleurs vives. Son intention est de parcourir les trois cultures qui sont les fondements de sa création : la culture antillaise avec laquelle elle a grandi, la culture indienne qu'elle cherche à se réappropriier et la culture japonaise qui la passionne.

AISLINN BONVENT, martiniquaise d'origine, Aislinn est une étudiante en master 1 (4^e année) de l'option ART du CCA. Depuis 2021 elle est aussi intervenante en Arts plastiques au *Centre d'interprétation Paul Gauguin* au Carbet. Son travail porte sur les questionnements de son identité et les relations à l'autre, ce que nous pouvons dénommer l'altérité. À la fois abstraite et figurative, ses peintures sont selon elle « une métaphore de la résistance ». Dans une de ses œuvres elle utilise comme matériau le *bakoua*, qui selon elle « est une manière de penser le monde ». Matériau symbolique ancré dans la culture martiniquaise, le *bakoua* renforce les liens identitaires que traduisent ses travaux.

FLAVIO DÉLICE, né en Guyane et d'origine haïtienne, Flavio est un étudiant en licence (3^e année de l'option ART). En 2022 il participe à la réalisation de fresques dans les rues de Fort-de-France (*Milmurs*). L'ensemble de son travail est une conquête de ses origines et de son identité haïtienne qui prend en compte l'univers onirique de son pays. Ses peintures à la fois abstraites et figuratives, hautes en couleurs, rassemblent une diversité de textures comme dans son portrait *Migrant* qui donne à voir des cicatrices, des traces et des étoiles.

DIELANDO FIACRE, est un étudiant de l'option ART en année de licence au CCA. Son œuvre révèle une grande qualité de dessin, non loin du travail de portrait que réalisait l'artiste autrichien Egon Schiele² (1890/1918). Ce jeune étudiant nous présente une série de dessin, de peinture et de fusain, qui traite de la représentation du corps. Il nous dit : « dans cette série j'ai voulu mettre à nu un esprit troublé, rendre visible une pensée perturbante... ». Dielando s'inspire de photographies de corps et de visages, qu'il sélectionne et retravaille pour évoquer des sentiments et des sensations. « À fleur de peau », ce beau travail ne nous laisse pas indifférents.

SHAMIKA GERMAIN, étudiante en licence ART, originaire de Saint-Martin, Shamika nous explique son travail : « Depuis peu je me suis forgée un univers abordant le thème de l'absence omniprésent de la mère. C'est avec textures, couleurs, dégradés et une touche de poésie que je compose chacune de mes créations ».

1 _ Le CCA est le *Campus Caraïben des Arts* de Fort-de-France, école d'art supérieure délivrant des diplômes européens.

2 _ Egon Schiele (1890/1918) artiste autrichien, dont la production de dessins érotiques ne jouait guère en sa faveur et ses nus furent saisis par le tribunal départemental. Accusé de pornographie, il passa plusieurs mois en prison en 1912, où il produisit quelques œuvres liées à l'enfermement. L'artiste ne sera finalement condamné que pour outrage à la morale publique.

KÉVIN JÉRÉMY - Pseudonyme : **JKING**. En année de Master 1 dans l'option ART au CCA, *JKing* travaille plastiquement sur le thème des sargasses, fléau d'actualité qui touche nos régions insulaires. Tournée vers cet écosystème, ces 2 tableaux ont pour but de parler de l'invasion des sargasses et du désastre écologique qu'elles entraînent. Il nous confie : « ici la sargasse est représentée dans sa version la plus solitaire dans une esthétique scientifique pour évoquer le questionnement sur cette situation ». Incluant cette algue dans ces tableaux, la couleur bleue en dégradé rappelle le milieu aquatique.

MARC-ANTHONY MESSANGE, ces 2 œuvres de Marc-Anthony, étudiant en 3^e année ART démontrent une grande qualité du dessin. Il nous confie : « mon travail porte sur l'humain et l'inhumain, le « bestiaire » qui fusionne les parasites et les corps rongés par ces derniers, le corps morcelé et découpé du réel, un corps sensible et modelable à l'image de la pensée instable, de la fragilité et les tourments de l'esprit ». La première œuvre est dans le style d'une vanité qui ressemble à une tête de mort, œuvre réalisée au stylo bille et à la mine de plomb. La seconde est une multitude de membres et de corps formant un visage humain avec une grande bouche difforme.

ANDY MONGIS - Pseudonyme : **HARISSON DYLAN**. Une grande qualité du dessin caractérise les 2 œuvres d'Harisson Dylan, étudiant en année de licence au CCA dans l'option ART. La toile *Commotion* met en scène selon l'étudiant le paroxysme du désir. La seconde intitulée *Black Felonny* reprend le tableau *Le Cri* d'Edvard Munch³, une appropriation très personnelle de l'artiste qui nous dit : « J'ai décidé de placer l'une des œuvres de Kerry Marshal⁴... Mon travail est alors devenu une métaphore de la scène du bus de Rosa Parks⁵ où l'homme blanc représenté par le cri est offensé de voir une femme noire assise sur un banc ». Il s'agit là d'une réinterprétation très personnelle mélangeant 2 références artistes dans un système de réappropriation.

3 _ Edvard Munch (1863-1944) est un peintre et graveur expressionniste norvégien. *Le Cri* (en norvégien : *Skrik*) est une œuvre expressionniste de l'artiste dont il existe cinq versions (deux peintures, un pastel, une Tempera et une gravure).

4 _ Kerry James Marshal est un artiste américain né en 1955. Ces images représentent sa perspective des Afro-Américains, en particulier des hommes noirs avec des apparences intérieures et extérieures séparées et distinctes. Ce thème commun est apparu de manière continue dans son travail au cours des décennies suivantes, en particulier dans les années 1980 et 1990 et apparaît encore dans ses œuvres les plus récentes. outrage à la morale publique.

5 _ Rosa Parks Rosa est née en 1913 en Alabama (États-Unis) et morte en 2005 à Détroit dans le Michigan, est une femme afro-américaine, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis.

AURÉLIE RANO, étudiante de l'option ART en année de Master 1, Aurélie est issue d'un parcours d'arts graphiques, ce qui explique des productions très incurvées et abstraites de ses 2 pièces. Elle nous confie que « le fil conducteur de son travail est un simple brun de cheveu est rien d'autre... Ma démarche s'apparente à un processus de coiffure, un perpétuel démêlage du cheveu afro-caribéen ». Aurélie interroge dans une forme abstraite, les textures, les us et coutumes dans un langage graphique abstrait « mettant l'autonomie du geste et l'action en exergue ». Un ensemble de figures qui donne une grande spontanéité à ces expérimentations.

SHARNA SORHAINDO, est en 4^e année de l'option ART (qui correspond au Master 1). Elle est née en Dominique et a grandi à Antigua et à la Barbade. Elle nous présente 3 œuvres abstraites aux couleurs soutenues. Son travail est une forme de peinture automatique « qui exprime la façon dont je vois le monde après avoir été influencée par la *Santeria*⁶ à un jeune âge », ce qui explique le collage dans ses toiles de pièces de monnaie.

INDIRA VASSEAUX, étudiante de 1^{ère} année au CCA qui est un tronc commun d'enseignement. Indira expose une photographie argentique en noir et blanc avec des dégradés de gris, sorte de camaïeu qui représente à juste titre les reflets de l'eau. Cette reproduction est tirée d'une série *La Mer* raconte qui regroupe une quinzaine de clichés donnant à voir le rapport à la mer dans un contexte caribéen. Prise sous le pont de *La Gabare* en Guadeloupe, cette photographie de grande taille nous offre une vue sur un kayakiste parcourant la *Rivière Salée* qui sépare les 2 îles.

6 _ *Santeria*, aussi connue sous les noms de *Regla de Ocha*, *Regla de Ifá*, *Regla de Osha-Ifá*, *Regla lucumí* ou *lucumi* (s'écrivant également *lukumi*), est une religion originaire de Cuba dérivée de la religion africaine de *yoruba*.

7 _ Photographie argentique : est une technique photographique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et éventuellement, son tirage sur papier.

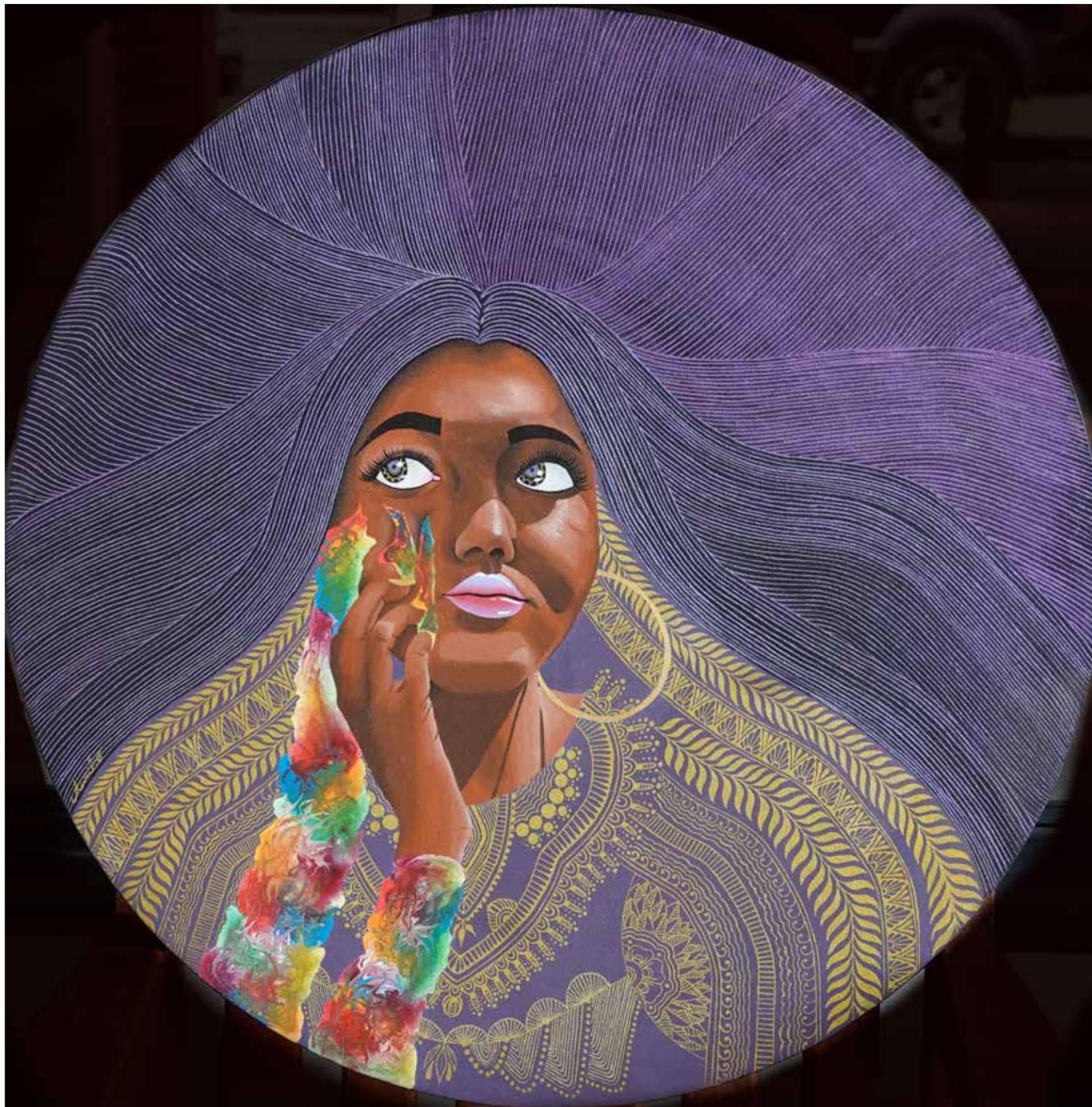
Remerciements au *Campus Caribéen des Arts*



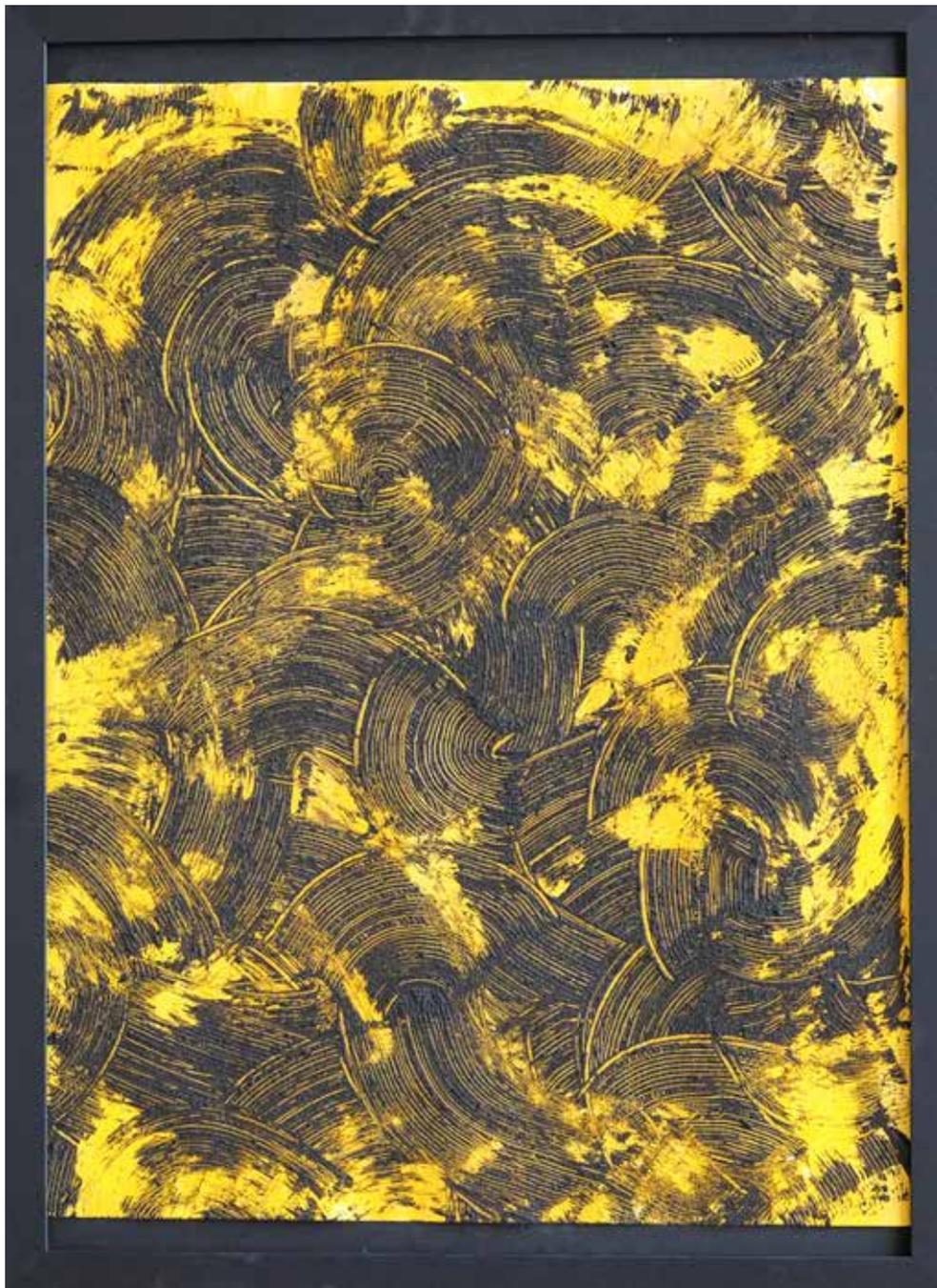
FLAVIO DELICE
« Portrait de migrant », 2022
Peinture acrylique sur toile
50 x 50 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



AISLINN BONVENT
« Femmes lignées », 2022
Peinture acrylique sur toile
65 x 54 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



AURÉLIE AGYRE
« Être de couleurs », 2022
Peinture acrylique, stylo bille, or et violets métalliques
Tondo de 59,7 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



AURÉLIE RANO
Sans titre, 2022

Sable et peinture acrylique sur feuille Canson
70 x 50 cm

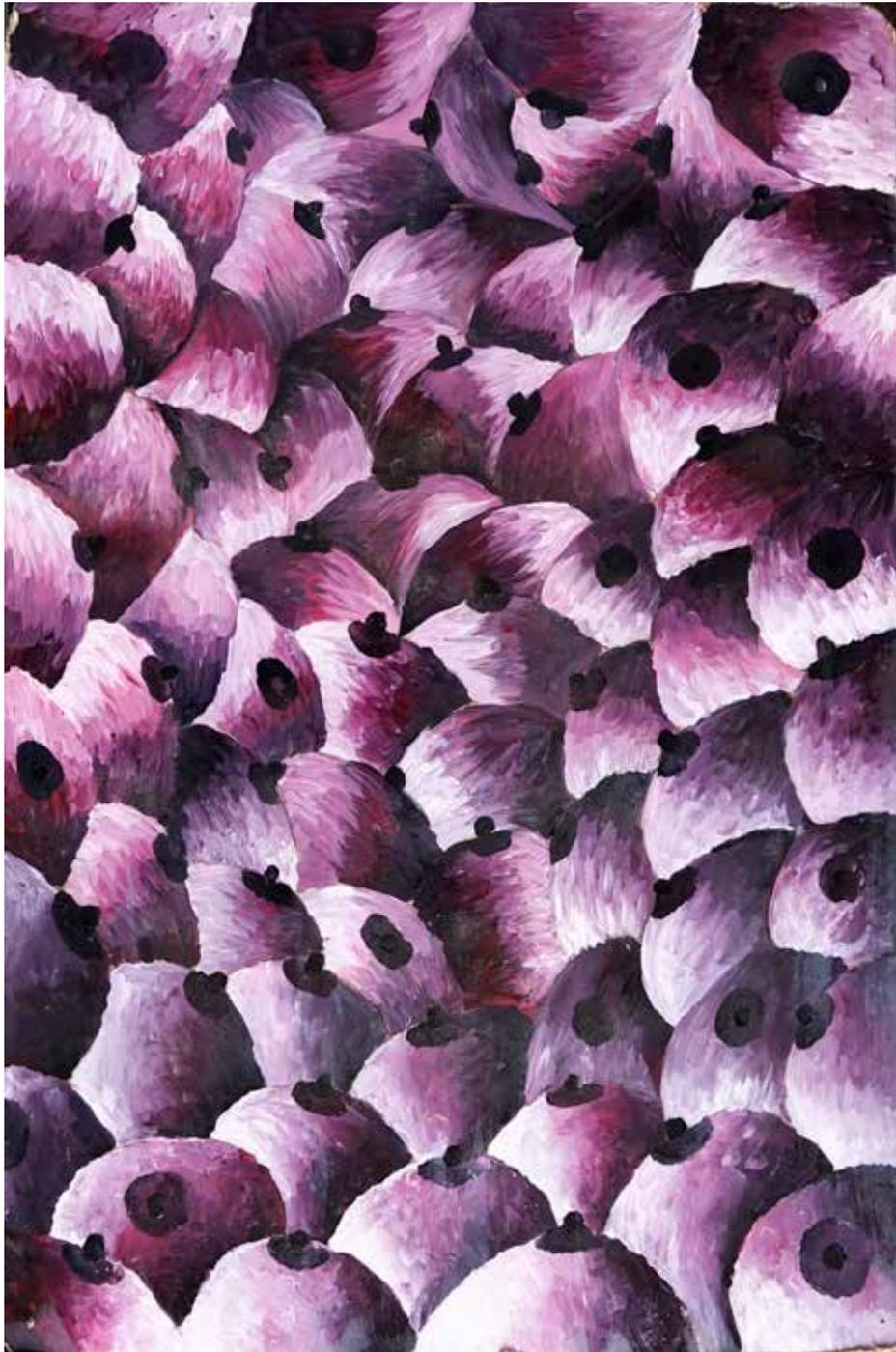
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



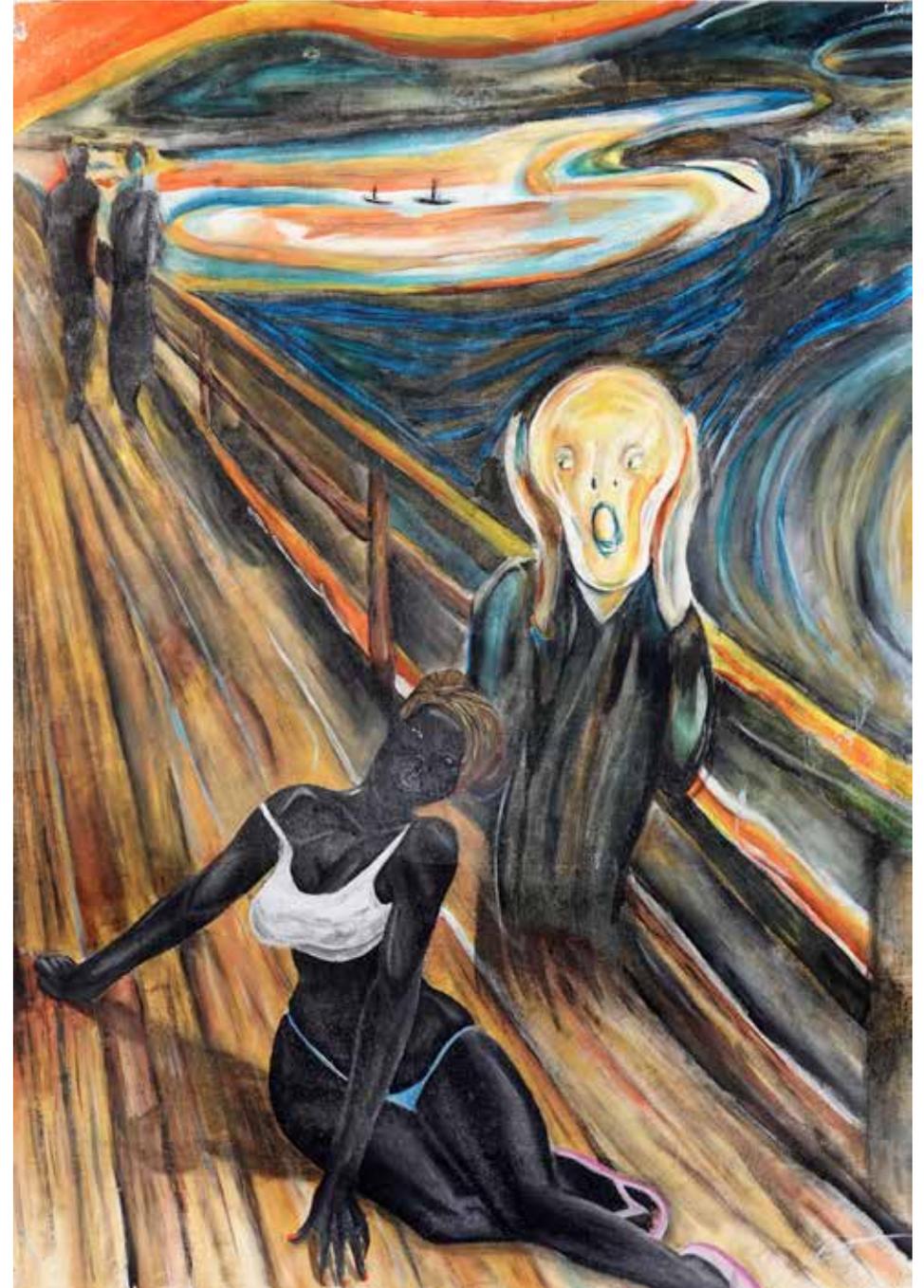
DIELANDO FIACRE
« Tèt chajé » - Série 1, 2022

Peinture sur papier
50 x 32,5 cm

© Crédit photographique : Philippe Bourgade



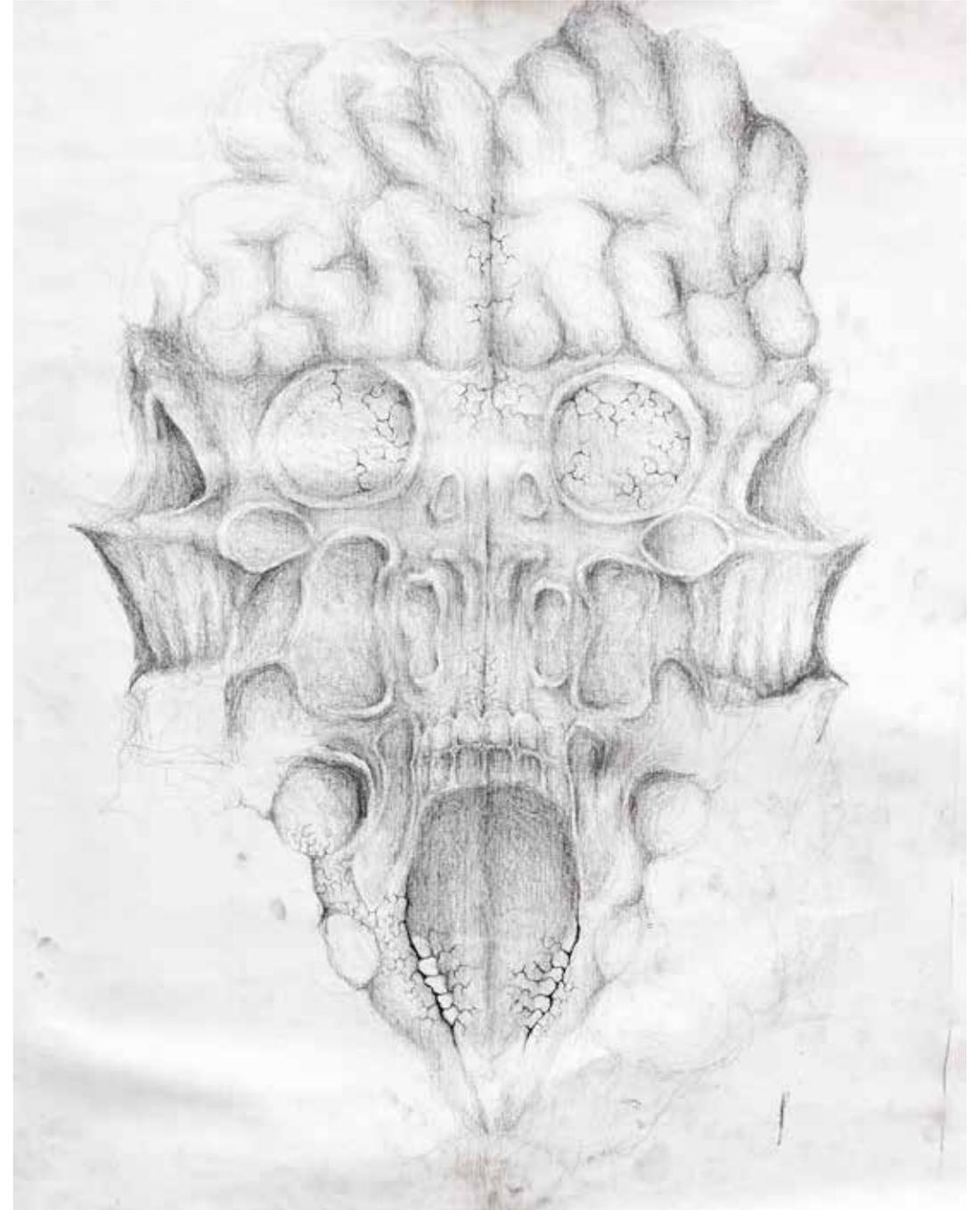
SHAMIKA GERMAIN
« Mommy's Boodies », 2022
Peinture acrylique sur intercalaire
119 x 75 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



ANDY MONGIS
« Black Felony », 2020
Peinture acrylique et fusain
75 x 105 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



SHARNA SORHAINDO
« Piece of mind », 2022
Peinture acrylique sur carton bristol
120 x 80 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



MARC-ANTHONY MESANGE
« Vanités », 2020
Mine de plomb et stylo noir pointe fine sur toile
60 x 40 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



KÉVIN JEREMY
« Sargasse », 2022

Technique mixte, peinture acrylique et collage
60 x 80 cm

© Crédit photographique : Philippe Bourgade



INDIRA VASSEAU
« La Mer raconte », 2021/2022
Photographie numérique en noir et blanc
110 x 60 cm
© Crédit photographique : Philippe Bourgade



Achévé d'imprimer
Conception graphique *l'atelier _ graphisme & typographie, Agnès Brézéphin-Coulmin*
Juillet 2022

tropiques

· ATRIUM

SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr



DAC Martinique